

Ballan : un intellectuel parachuté.

Laurent Baumel, (PS) après bien des déboires électoraux dans son tour de France de différentes circonscriptions se présente aujourd'hui aux élections municipales à Ballan-Miré contre le maire actuel, Jacques Rabier, succédant à Michel Lezeau aujourd'hui député.

Le parachutage de M. Baumel, proche de Dominique Strauss-Kahn (socialiste ?) directeur du Fonds monétaire international (FMI), s'accompagne d'un programme on ne peut plus surprenant pour les Ballanais. On y lit sa volonté « de pérenniser l'identité tranquille de la commune en faisant une pause dans la croissance démographique » (NR du 15/11/07).

Il y ajoute l'adhésion de Ballan-Miré à la communauté d'agglomération de Tour(s) Plus !

Si M. Baumel, dans sa stratégie de coucou, a jeté son dévolu sur Ballan, c'est sans doute pour le dynamisme de la ville (qu'il faut encourager au contraire de son option de pause de croissance), sans doute aussi pour s'installer dans une commune vivante et équilibrée qui a su conserver son identité face à une agglomération où la ville de Tours phagocyte tous les projets, d'Ikea à un tramway dont le coût estimé est de 300 millions d'euros... Qui va payer ? Les Ballanais, qui n'y auront pas d'accès direct ? En se tournant vers la Confluence la ville de Ballan défend une autre idée du développement d'une Touraine qui ne peut se construire autour d'une hyper agglomération entourée d'un désert.

A sa décharge, M. Baumel est un intellectuel qui a réussi à semer la zizanie au sein même de son propre parti notamment sur son analyse de mai 1968.

Pour tout savoir, (sans à priori), taper « Laurent Baumel » sur le moteur de recherche Google. Edifiant.

Extraits :

Article paru sur site internet de Libération le 11/7/07

http://www.liberation.fr/php/pages/pageReactionsList.php?rubId=70&docId=266348&s2=3&pp=evenement1%3A%3AQ%3A%3AG%3A%3ALaurent_Baumel%2C_41_ans

parisienne euh...

Laurent Baumel est sans doute très brillant, mais ce qui est bizarre, c'est qu'il n'a jamais réussi à convaincre les militants des différentes sections où il s'est trouvé de l'investir pour une élection. Ni dans les Ardennes en 2002, ni dans la Marne (ou je ne sais plus où) en 2007 n'a-t-il réussi à dire aux militants le pourquoi du comment du trucmuche. La politique, c'est parler aux gens, c'est les convaincre. Pas - ou pas principalement - d'écrire des bouquins plus ou moins inspirés ou de faire de l'appareil en pensant devoir être récompensé d'une investiture au nom du droit divin. Il serait temps que M. Baumel le comprenne. Parce que pour l'heure je ne crois pas qu'il soit vraiment en mesure d'incarner une relève au PS... Mercredi 11 Juillet 2007 - 16:04

Pour suivre les mésaventures électorales de Laurent Baumel dans l'Aube

<http://www.auboisementcorrect.com/spip.php?article2023>

Baumel est-il candidat ?

le 19 juillet 2007, par (site:)

Bon je veux Bien qu'il soit candidat le camarade Baumel encore faudrait-il qu'il soit électeur à Troyes et cela dans quelques semaines ! pour l'instant ce n'est pas le cas ! Bref on peut dire et écrire des choses, se faire plaisir mais le code électoral est simple sur les délais obligatoire de résidence et pour l'instant seul J.Myara peut se présenter à la mairie !!! car lui est électeur à Troyes...

 **REPENDRE A CE COMMENTAIRE**

Baumel est-il candidat ?

le 20 juillet 2007, par Liliane (site:)

Ne vous faites pas de souci pour Laurent Baumel, cher camarade anonyme : il connaît nos institutions et le code électoral sur le bout des doigts. Il saura signer tout seul son adhésion à la section de Troyes, et s'il est choisi tête de liste, il s'implante à Troyes.

Pour suivre ses raisonnements sur mai 68

<http://www.surlering.com>

« Nous sommes en pleine crise »

Ring : Quelle est la plus grosse erreur d'appréciation des soixante-huitards ?

Laurent Baume[: Ils estiment que toutes les demandes - en dehors de la sphère économique - réclamant plus de libertés et moins de normes sont progressistes et positives. Cette vision était cohérente en 68. Etre anti-libéral économiquement et libertaire sur les questions de société avait un sens. Puisque l'ordre moral et les valeurs traditionnelles de cette époque étaient conformes à la formule historique du capitalisme. C'est à dire le taylorisme, le fordisme... Le capitalisme de standardisation. Mais le capitalisme a évolué en trente ans. Il est devenu plus proche des individus, il a valorisé la singularité, l'authenticité. Il a récupéré l'aspiration libertaire. Le capitalisme a épousé la demande de distinction. Mais à gauche, les réflexes idéologiques des années 60-70 marchent encore. On peut parler d'inertie doctrinale.

Le phénomène générationnel est au coeur de cette problématique. Le poids des premières impressions est fondamental dans la structuration politique des gens. Karl Mannheim l'a très bien expliqué. C'est pourquoi des militants des années 60-70 ont des difficultés à faire marche arrière, ou à s'interroger sur des thématiques aussi brûlantes que l'insécurité.